



courriel : shn.nanterre@free.fr
 site internet : <http://histoire-nanterre.com/>
 Tél: 01 41 37 52 03

Image-mystère de ce mois. Sur cette image du début du XXe siècle, avant la Première Guerre mondiale, des militaires vêtus de la tenue de travail appelée «bourgeron», procèdent à des installations stratégiques sur le territoire de Nanterre. De quoi s'agit-il et dans quel endroit de la ville (toujours existant aujourd'hui) est prise la photo?

Solution de l'image-mystère de mars 2021
A voir aussi sur notre site internet.

La maison, et son bassin dans la propriété du Docteur Roux, étaient situés entre la rue Waldeck-Rochet (anciennement rue de Saint-Denis) et le boulevard du Levant (ancien rempart entre la porte de Paris - actuel- le place Gabriel-Péri - et la porte de Saint-Denis - actuel- le place Jean-Baptiste-Plainchamp). Sur son emplacement a été construit l'actuel Hôtel des Postes.

La photo de droite représente Marianne Pastor visitant cette propriété en 1971 en compagnie de la propriétaire du lieu (photographie de Jean-Claude Schoumaker) dans le cadre d'un inventaire des sites remarquables du centre ancien.



Actualités de la Société d'Histoire

Pendant toute cette période où, chacun et tous ensemble, nous devons restreindre et modifier nos façons d'être et d'agir, des adhérents de la SHN en ont profité pour prendre la plume, classer de vieilles archives, se lancer enfin dans divers projets, jusqu'alors repoussés, faute de temps...

Nous sommes toujours heureux de recevoir le fruit de ces travaux et de les partager.

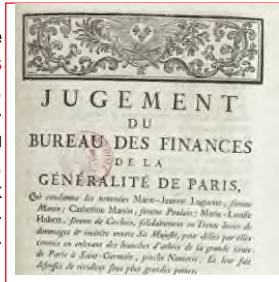
Il en est ainsi de ces [pages que Catherine Hubert nous a transmises](#). Elle y évoque, dans les années 1960, ses souvenirs d'enfance passée dans la cité Marcellin-Berthelot, cité HLM alors toute neuve.



Le 10 mars dernier, nous nous sommes rendus, en tout petit nombre, COVID oblige !, aux Archives départementales pour y visiter l'exposition, **Sacrifice et héroïsme : la guerre de 1870 et la Commune dans l'ouest parisien** qu'on peut y voir actuellement, sur la période 1870-1871 dans les Hauts-de-Seine. La guerre est notamment illustrée par le témoignage du Docteur Launay ; et, quant à la Commune, elle est ici représentée **par le carnet de dessins d'Alfred Auteroche**. On peut aussi retrouver des éléments de cette exposition, en ligne, sur le site des AD92.

De plus en plus nombreux, nos adhérents savent naviguer dans les fonds numérisés de la Bibliothèque Nationale (Gallica, Retronews ...).

Et d'y dénicher, par exemple, ce jugement concernant « **Les femmes aux fagots de Nanterre** », par lequel celles-ci furent lourdement condamnées par la justice du roi, il y a exactement 240 ans !, pour avoir enlevé des branches aux arbres sur la route de Paris (l'actuelle avenue Georges-Clémenceau).



Fonds local et activités de la Société d'Histoire

Square Lebon, rue Silvy, nos amis de l'INRAP ont poursuivi toutes ces dernières semaines de minutieuses fouilles archéologiques. Un four de potier, daté du début de la romanisation de la Gaule, a été, entre autres témoignages du passé, mis au jour. Ce four est semblable à deux autres qui avaient été découverts, en 2004, avenues Jules-Quentin et Benoît-Frachon. Il témoigne une nouvelle fois de l'importance et de l'étendue de la ville gauloise de Nanterre, il y a un peu plus de deux mille ans.



Ce dessin, réalisé par le service interdépartemental de l'archéologie (Hauts-de-Seine/Yvelines), montre la technique et la configuration qui caractérisent le four de potier mis au jour, rue Lebon.

Par ailleurs, nous avons reçu, du Service régional de l'archéologie, le très riche et intéressant rapport de diagnostic sur la carrière de La Folie, rédigé par Nicolas Samuelian (INRAP-Ile-de-France janvier 2021). On peut venir le consulter à la Villa des Tourelles.



Nul doute que ce travail d'observation, de contextualisation et d'interprétation (octobre-décembre 2020) sera essentiel pour la sauvegarde du site.

Il ne nous est pas possible, pour l'instant, de reprendre nos manifestations publiques. **Notre Assemblée générale 2021 se fera donc plus tard !** En attendant le Conseil d'administration de notre association s'est réuni le 8 mars 2021, **compte-rendu à lire ici**.

Pour les adhésions 2021, encore et toujours à 10€ seulement, et pour recevoir la carte d'adhérent de l'année, transmettre votre participation à la SHN .



Hier et Aujourd'hui ...

Nanterre et le Télégraphe, une longue histoire commencée en 1798 !



Avant la Première Guerre mondiale, à l'angle des avenues de la République et du Général-Galliéni, et de la rue Becquet.

2021, presque au même endroit (la rue Galliéni a été modifiée récemment) (photo Daniel Sollat)



L'idée de Claude Chappe (1763 – 1805), est simple : postés sur des hauteurs, des guetteurs observent les signaux, émis par une machine en forme de potence, portant à chaque extrémité un bras articulé, et codés à l'aide de la position de bras ; ils les reproduisent et les transmettent au poste suivant.

En 1798, le Directoire confie à Claude Chappe le soin de construire la ligne télégraphique de l'Ouest de Paris, qui doit permettre de relier Paris à Brest par l'intermédiaire de 55 postes dont l'achèvement sera réalisé en mai 1799. La tête de ligne est située sur le toit de l'hôtel de la Marine, place de la Concorde. Le premier relais se trouve sur la butte du Roule, puis vient le poste du Mont-Valérien, qui culmine à 160 mètres, et fait partie du territoire de la commune de Nanterre à cette époque.

Sur le poste du Mont-Valérien, deux « télégraphiers » tous anciens soldats, se relaient tous les jours de l'année, le premier dès le lever du jour jusqu'à midi, le second de midi jusqu'au coucher du soleil. Ils observent avec une longue vue les figures que font les bras mobiles du télégraphe précédent pour les reproduire sur leur propre télégraphe. Ils vérifient si le télégraphe suivant émet bien correctement. Ce télégraphe ne peut fonctionner ni la nuit ni par mauvais temps.

En 1841, la tour Chappe se trouve incluse dans la forteresse du Mont-Valérien en cours de construction. En 1854, le télégraphe aérien est abandonné définitivement, supplanté par le télégraphe électrique. Toute la machinerie est alors démontée et vendue, mais la tour subsistera. Elle est classée en 1921. En 1943, la tour est rasée par l'armée allemande qui occupe le fort du Mont-Valérien.



En 1893, une école de télégraphie militaire s'était installée au Mont-Valérien. Tous les ans, les régiments du génie y détachent de jeunes soldats qui viennent y recevoir une formation de sapeur télégraphiste.

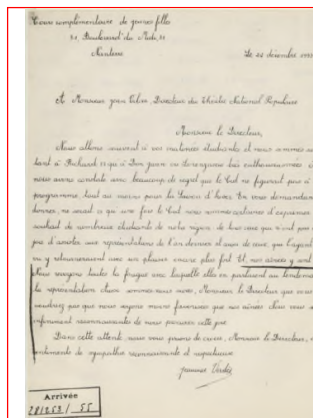
La mémoire de l'inventeur du télégraphe optique se perpétue à Nanterre par une **rue Claude-Chappe** près de la place de la Boule ainsi que par le Lycée Professionnel Claude-Chappe dans le quartier du **Mont-Valérien**. Une rue de Nanterre, toujours dans le même quartier porte le nom de **rue du Télégraphe**.

Actualités de la Société d'Histoire

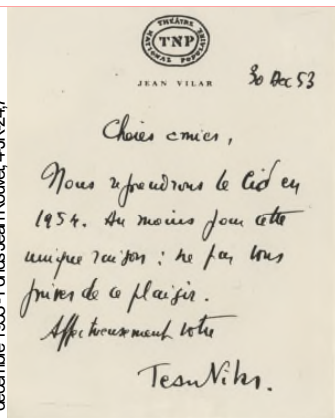
Le groupe éducation, privé d'accueillir les classes à la Villa des Tourelles a contribué à la mise en ligne de documents sur l'histoire de Nanterre, sur le site de l'Education nationale locale. Les textes sont de M. Benoît Falaize, inspecteur général et ami de la SHN. A découvrir.

Nanterre s'en va en guerre (1914)
Les cahiers de doléances et la Révolution française de 1789

Le groupe travaille par ailleurs et de nouveau sur **l'exode et les enfants de Nanterre, en 1940**. En particulier sur ce groupe parti de la colonie de vacances d'Hautefeuille jusque dans le sud de la France avec leur instituteur, M. René Voirin, dont nous sommes détenteurs du « carnet de route ». Si, parmi nos lecteurs, il en est qui se souviennent de ce douloureux épisode, nous sommes bien sûr, intéressés.



Correspondance entre Jean-Marie Verdès et Jean Vilar, 22-30 décembre 1953 - Fonds Jean Rouwet, 4-JR247



La maison Jean-Vilar en Avignon conservait, depuis des décennies, un courrier que des élèves du cours complémentaire du Boulevard du Midi avaient écrit à Jean Vilar, en 1953, pour le supplier de reprendre la pièce *Le Cid*, qu'elles n'avaient pu voir.

Le **TNP (Théâtre National Populaire)** était alors accueilli à Suresnes, car le Palais de Chaillot, sa salle habituelle, était alors utilisée pour l'Assemblée générale des Nations Unies.



Gérard Philippe en costume de Rodrigue

Jointe à ce courrier, la réponse positive du grand metteur en scène.

La Société d'Histoire, grâce à Jean-Paul Traimond, a pu récupérer une copie de cet échange émouvant.

Chaque mois depuis 1989, un article de la Société d'Histoire dans Nanterre info:

en mars 2021 - **la Seine au XIXe siècle à Nanterre**